

conduisent. Trois de ces animaux suffisent pour traîner un poids de deux cents livres. Lorsque la neige n'est point assez solide, on est obligé de marcher avec des raquettes, chausures faites de planchettes en sapin, très-minces, longues de deux mètres et larges de dix-huit pouces. Des extrémités et du centre partent diverses lanières qui viennent se rattacher au cou-de-pied et au bas de la jambe. Il pourrait arriver cependant, malgré l'énorme superficie des raquettes, que, par un abaissement subit de température, la neige, en se ramollissant par trop, viut à engloutir le voyageur imprudent qui n'aurait pas tenu compte de ces indices de danger. On ne saurait d'ailleurs imaginer les atroces douleurs que cause l'affection dite mal des raquettes. Le frottement enflamme et finit par mettre à nu les tendons extenseurs du pied, qui s'excorient et se gangrènent lorsque le froid est très-intense. Quoi qu'il en soit, les Français-Canadiens, qui sont habitués à se servir de cet appareil, font dix et douze lieues par jour en portant des poids de 50 et 60 kilogrammes.

Durant l'été, les voyages s'accomplissent à cheval, et le plus souvent encore en canots montés par des Canadiens. C'est alors que pour ramer en mesure, ils font retentir ces solitudes de leurs vieilles chansons françaises. Plusieurs fois, parcourant le Rio-Columbia, notre cœur a battu en entendant, même au milieu des vents et de la pluie, nos rameurs entonner des airs qui nous rapelaient la patrie, et en retrouvant sur ces rivages éloignés le courage et la gaieté de l'ancien caractère national.

L'Orégon est habité par près de deux mille Américains groupés le long de la rivière Onallamet, par cent Anglais appartenant à la Compagnie d'Hudson, et par les Français-Canadiens, formant, y compris leurs familles, une population de plus de trois mille personnes. Beaucoup de ces derniers, anciens serviteurs de la Compagnie, se sont partagé des terres qu'ils cultivent pour leur propre compte; mais la plupart sont des colons libres venus directement du Canada.

Nous avons dit que la nature du sol était très-fertile et la douceur du climat extrême: on ne s'étonnera point dès lors que les